

la tribune

71^e ANNÉE — No 82 — 28 PAGES — 4 CAHIERS — SHERBROOKE, LUNDI 26 MAI 1980 —

(SAMEDI 50^e) 30^e

par Pierre Sévigny

THETFORD

MINES -Après douze semaines complètes de grève, les 1400 employés à l'heure de la Société Asbestos Ltée (SAL) de Thetford Mines retournent graduellement au travail à compter de 16 heures cet après-midi.

Ce retour au travail fait suite à la ratification des dernières clauses monétaires au cours d'une assemblée générale qui, hier après-midi, a duré plus de trois heures. C'est dans une proportion de 81 pour cent que les 930 membres présents ont appuyé la recommandation du comité de négociation à l'effet d'accepter les dernières propositions patronales.

Les discussions se sont particulièrement attardées sur le fait que, le 20 mars dernier, une résolution avait été adoptée à l'effet de ne pas retourner au travail tant et aussi longtemps que les conventions collectives des employés de bureau et des agents de sécurité de la SAL ne soient ratifiées. A la suite d'une guerre de procédures, les employés ont finalement rescindé cette résolution et décidé de retourner au travail dès cet après-midi.

Entre temps, les rencontres de conciliation ont repris dans le cas des 130 employés de bureau qui sont en lock-out depuis le 9 mars dernier. Toutefois, la compagnie s'est engagée à mettre un terme à ce lock-out, suivant la ratification des offres par les

La Société Asbestos Ltée

Les 1400 employés au travail

employés à l'heure et le retour au travail. A toute fin pratique, les clauses normatives sont presque réglées et il ne reste plus que les aspects monétaires à né-

gocier dans le dossier des gars de bureau.

Le nouveau contrat de travail des employés à l'heure est d'une durée de trois ans et prend effet

à compter du 15 mai 1980. Les augmentations salariales seront de 30 cents l'heure le 26 mai 1980, 2% et 3% les 1er mars 1981 et 1982.

Le FEU gagne la Baie James



page D-7

La situation des feux de forêts demeure critique au pays. Plusieurs régions sont touchées au Québec et dans l'Ouest.

Au Québec, le principal incendie demeure toujours le camp d'exploration N-B-R-3 de la Société d'énergie de la Baie James, qui couvre 17000 acres de boisés. D'autres feux ont été dénombrés dans la région de Chibougamau.

En Alberta et au Manitoba, on a fait appel aux forces armées pour aider à contrôler les incendies. On compte environ 100 feux actifs au Manitoba et 64 en Saskatchewan.

En Ontario, où l'on compte 81 feux en activité, les habitants de Red Lake, une petite localité située dans le nord de la province, ont été évacués vers Winnipeg.

Les Jeux décapités

MOSCOU (AFP) — La participation aux Jeux de Moscou, en juillet prochain, sera sensiblement la même qu'à Montréal il y a 4 ans. Le nombre de réponses positives à l'invitation lancée en janvier dernier par le Comité d'organisation est de l'ordre de 85, apprend-on à Moscou de source soviétique informée.

Le délai pour répondre aux invitations expirait théoriquement samedi à minuit. Mais il n'est pas exclu que d'autres réponses parviennent au siège du COJO et viennent gonfler légèrement ce

chiffre d'ici à l'annonce officielle du nombre de pays participants, mardi prochain.

Une cinquantaine de pays ont suivi le mot d'ordre de boycotter lancé par le président Carter après l'intervention soviétique en Afghanistan.

Les jeux de Moscou, avec en particulier les absences des États-Unis, de l'Allemagne fédérale, du Japon, apparaissent décapités sur le plan sportif, beaucoup plus que ne l'avaient été ceux de Montréal avec les

seuls retraits des Africains et de Formose.

• **Le mont St. Helens crache à nouveau** page D-6

• **Val d'Or: les sauveteurs encore optimistes** page B-7

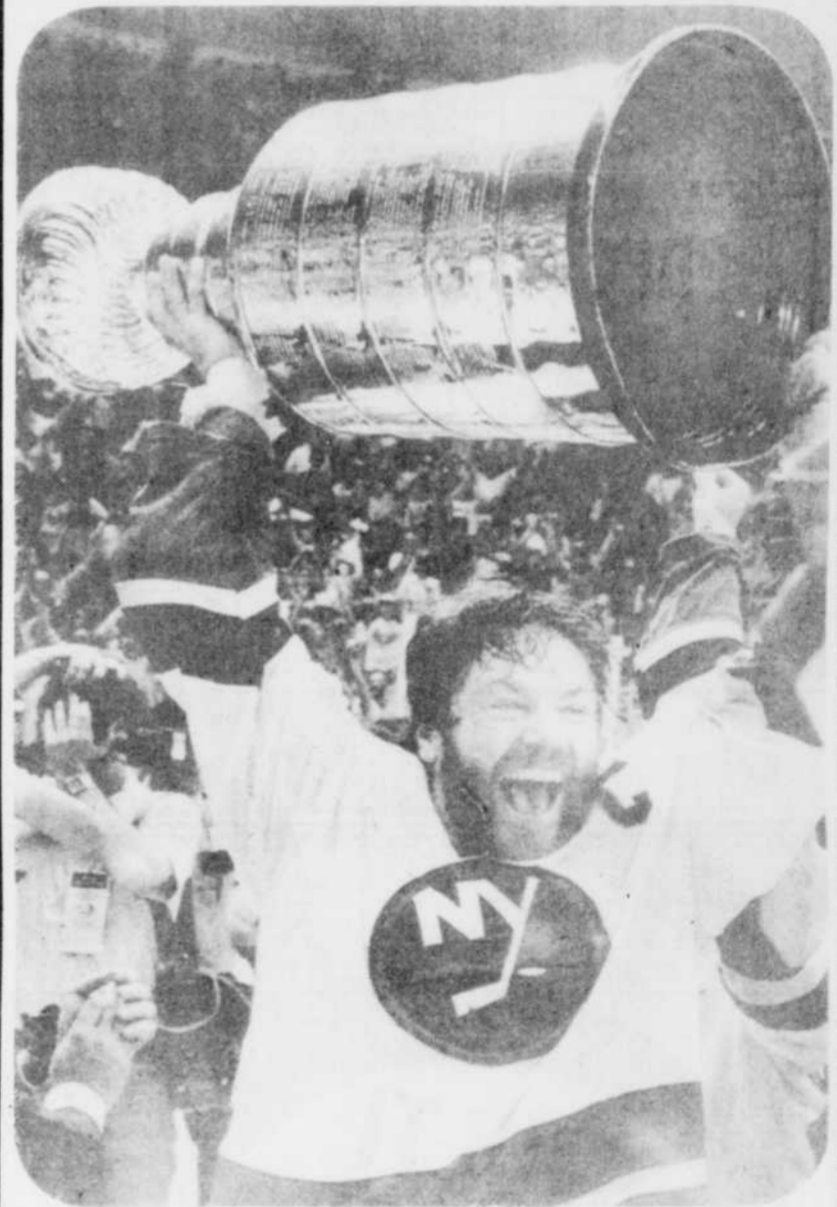
Les 500 milles d'Indianapolis

• **Le truc du chapeau pour Rutherford**

page C-6

Première coupe Stanley pour les ISLANDERS

page C-1



Le capitaine des Islanders de New York, Denis Potvin, porte triomphalement la coupe Stanley après que son équipe ait battu les Flyers de Philadelphie 5-4 en prolongation, au Nassau Coliseum, à Uniondale, N.Y. samedi.

Victoire des Expos

• **Un circuit de 2 points de Carter** page C-1

Persiflage

Pour être policier à Miami, il ne faut pas être raciste: il faut aimer trapper sans distinction les Blancs et les Noirs.

— 0 —

La balle est dans le camp fédéraliste, mais le Québec a perdu son bâton.

— 0 —

Les Nordiques de Québec étant une équipe de calibre junior ont engagé un instructeur spécialisé dans le hockey junior.

— 0 —

Que diriez-vous d'offrir à l'être aimé un voyage au Mont St. Helens ?

Le persifleur

YOLY ISOLATION Inc.
Estimation gratuite **562-4682**

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE

	10	12	19	25	33	36
6 SUR 6		0		352,490.00		
5 SUR 6		140		1,164.20		
4 SUR 6		5833		77.60		
5 SUR 6+		2		54,328.50		
					11	
						1,886,412

TIRAGE 108		23 mai 1980	
NUMÉRO COMPLET	140084	3 GAGNANTS DE	\$50,000.
5 CHIFFRES	40084	28 GAGNANTS DE	\$5,000.
4 CHIFFRES	0084	287 GAGNANTS DE	\$250.
3 CHIFFRES	084	2862 GAGNANTS DE	\$50.
2 CHIFFRES	84	28620 GAGNANTS DE	\$5.

Tous les billets gagnants de \$250. et \$50. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la BCN



GROS LOT
\$522,000

APPROXIMATIF — VENDREDI

Sherbrooke métropolitain

Au cyclothon de la Fondation des maladies du coeur

300 personnes pédalent pour \$30,000

d'une ligne... à la page.

• PUBLI-PROMOTION • RELATIONS PUBLIQUES
• PUBLICITÉ • CONCOURS • ANNONCES •

JOUEZ AU GOLF

A MOITIE PRIX AU MONT ORFORD



La saison de golf 80 débute et La Tribune est heureuse de vous offrir en collaboration avec les autorités du golf du Mont Orford, la chance de fouler à moitié prix, les allées de ce magnifique parcours de 18 trous situé près de Magog, à compter du 5 mai.

La façon de procéder est simple. Un groupe de quatre joueurs qui se présente à la boutique du pro avec cette découpeure du journal n'aura qu'à payer le prix de deux billets pour le droit de parcours. S'il n'y a que trois joueurs, ils ne paieront que le prix de deux droits de parcours.

L'offre de La Tribune et du Mont Orford est valide sur semaine, soit du lundi au vendredi, jusqu'au 30 mai. Les golfeurs désireux de jouer sur le parcours d'Orford, n'ont donc qu'à découper cette annonce pour profiter d'un décor enchanteur.

Une gracieuseté de votre quotidien **la tribune**

SHERBROOKE (CB) — Plus de 300 cyclistes ont aidé samedi la Fondation des maladies du rein, chapitre de l'Estrie, à recueillir un minimum de \$15,000 dans le cadre de la campagne de la campagne annuelle de souscription de l'organisme qui s'est terminée officiellement samedi et dont l'objectif était de \$35,000.

Le président de l'Association, M. Jean-Guy Thibault, a indiqué que ne n'étaient là que des résultats fragmentaires et que les prévisions permettaient d'espérer un résultat final d'au moins \$30,000 pour la campagne.

Il reste encore environ 1,000 livres de commandites à parvenir aux dirigeants de l'organisme qui comptait sur la collaboration de quelques 75 bénévoles pour le

cyclothon de samedi.

C'est une jeune fille de Coaticook, Carole Labranché, qui a recueilli le plus grand montant d'argent avec \$972.26. L'équipe du CHU, sous la direction d'Alain Gagnon, avec des cueillettes totalisant \$4,000, et celle de la région de Coaticook, dirigée par Mme Claudette Chaloux, avec \$3,000, sont les équipes qui ont recueilli le plus d'argent.



M. Robert Martimbault, un des participants à la course des "célébrités" présentée dans le cadre du cyclothon de la Fondation des maladies du rein discute avec le président d'honneur de la campagne de financement 1980 de l'organisme, M. Gaston Côté, et le président du chapitre de l'Estrie de la Fondation, M. Jean-Guy Thibault.

Les postiers voteraient oui

SHERBROOKE (CB) — Même s'il est certain à 99 pour cent que les postiers du local de Sherbrooke accepteraient les termes de l'entente de principe intervenue vendredi entre le président de leur syndicat, M. Jean-Claude Parrot, et le ministre canadien des Postes, M. André Ouellet, ils ne prendront le vote que demain ou mercredi.

Le président du local sherbrookois du Syndicat canadien des postiers, M. Pierre Avard, a indiqué samedi, à la fin d'une réunion avec les membres que l'exécutif avait convoquée d'abord pour procéder à un vote de grève, que les syndiqués avaient finalement décidé d'attendre de recevoir l'entente complète avant de les accepter ou de les refuser.

"C'est pratiquement assuré, a-t-il dit, que les membres accepteraient les offres puisqu'il semble que l'entente soit intervenue sur les bases du rapport du conciliateur Jutras, rapport que les postiers ont déjà accepté."

La direction locale du syndicat, après que les membres eurent décidé de se prononcer immédiatement sur l'entente de principe intervenue la veille à Ottawa, a demandé à ces derniers de reporter ce vote de quelques jours afin de ne pas se retrouver avec un contrat de travail accepté, mais différent de ce à quoi ils s'attendaient.

La centaine de membres du local sherbrookois, qui regroupe les postiers de Sherbrooke, de Lennoxville, de Windsor et de Coaticook, n'ont donc pas procédé au vote de grève qui devait originellement être le point central de l'ordre du jour de leur assemblée... et ils ne semblaient pas s'en plaindre.

Tous arboraient un large sourire et avaient hâte à la prochaine rencontre pour officialiser l'acceptation de la première convention collective de ce syndicat négociée s'en avoir eu recours à la grève comme moyen de pression.

Les familles d'accueil restent sur leur position

SHERBROOKE (CB) — Quelques 25 couples qui agissent comme familles d'accueil ont profité de la journée pour les familles d'accueils qu'organise annuellement l'Association des familles d'accueil de l'Estrie Inc. pour réaffirmer les positions déjà prises concernant notamment la réinsertion familiale et la transmission d'éléments du dossier médical et décider de poursuivre les pressions auprès du Centre de services sociaux de la région pour obtenir gain de cause.

Pendant que les enfants s'amusaient sur les terrains de l'ébrière Doyon sous la surveillance de clowns et que les plus vieux d'entre eux dansaient au son d'une musique disco, les parents se réunissaient dans une salle adjacente pour confirmer les décisions prises lors d'un mini congrès.

Il avait alors été décidé d'obtenir que la famille d'accueil qui s'est d'a-

bord occupée d'un enfant ait la priorité si sa réinsertion dans sa famille naturelle ne fonctionnait pas.

Les familles d'accueil veulent aussi obtenir divers renseignements figurant aux dossiers médicaux des enfants et des familles naturelles, renseignements qui seraient extrêmement difficiles à obtenir par les voies normales, notamment à cause de la nature même des familles naturelles et de leur grande mobilité. Les familles d'accueil, selon la présidente de l'organisme, Mme Hélène Pilon, sont particulièrement intéressées à connaître des détails concernant les maladies contagieuses dont les enfants ont ou n'ont pas souffert au cours de leur vie, etc.

Le groupe a aussi discuté de l'information que devrait posséder toute famille intéressée à agir comme famille d'accueil et de formation spécialisée à donner aux familles qui prennent en charge des enfants handicapés mentaux ou physiques.

DES MARATHONS A MULTI-PRIX

VARIANT DE MARATHON EN MARATHON.



NE PERDEZ PAS, ne détruisez pas, prenez bien soin de la carte de Bingo La Tribune -4. Elle vous servira pour tous les Marathons de cette série.

Pour chaque BINGO MARATHON, il faut se rappeler que les numéros sont publiés dans la rubrique "d'une ligne à la page".

RÈGLEMENT:

- Le MULTI-BINGO est une série de plusieurs BINGOS-MARATHONS successifs dont le montant en jeu variera à chaque marathon. La série comportera, au moins, 6 marathons dans le dernier se terminera dans les 10 premiers jours du mois de juillet 1980. L'enjeu total sera d'au moins \$1,500.
- La seule carte de BINGO officielle est celle portant l'inscription La Tribune-4.
- Le montant à gagner sera annoncé avant le début de chaque marathon.
- Il est entendu que s'il y a plus d'un gagnant, à l'un quelconque de ces marathons, le montant est divisé en parts égales.
- La carte La Tribune-4 a été distribuée avec l'édition du 1er mai. Ici le hasard joue son rôle et nous ne pouvons garantir que chaque lecteur ou abonné a reçu cette carte. Il est très difficile d'exercer un contrôle parfait dans ce domaine.
- La Tribune pourra mettre fin, en tout temps à cette série, en avisant ses lecteurs lors du début d'un bingo-marathon.
- Quand votre carte est remplie, il s'agit d'un marathon appelé immédiatement à La Tribune (563-1816) et demandez le responsable du BINGO pour la vérification de vos numéros.
- Pour vous qualifier, vous devez appeler AVANT MIDI (12h00) le lendemain de la publication du numéro qui vous a permis de compléter votre carte. Pour les numéros publiés les vendredis et samedis, vous avez jusqu'au lundi MIDI pour vous qualifier. Il est évident que le participant qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du vendredi sera déclaré gagnant avant celui qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du samedi ou du lundi.
- Lorsque nous publions plus d'un numéro, un même jour, le premier numéro à paraître quand il s'agit de déterminer un gagnant.
- La décision de la direction de La Tribune concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront répondre à une question d'habitat.
- La Tribune ne sera, en aucun cas, responsable pour plus de \$500 en argent même si la cause est due à une erreur typographique ou autre.
- La Tribune a payé les droits exigibles quant à ce concours, en vertu de la Loi sur les loteries, les courses, les concours publicitaires et les appareils d'amusement.
- Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la règle des loteries et courses du Québec.

MARATHON NO 2

\$150 A GAGNER

SAMEDI 17 MAI 1980 I-27 Le numéro à être tiré par: Mme Lisa Blais, R.R. 7, Coaticook	LUNDI 19 MAI 1980 B-4 Le numéro à être tiré par: Raymond Jetté, 531 St-Michel, Sherbrooke
MARDI 20 MAI 1980 N-45 Le numéro à être tiré par: Yves Vallières, 1850 Wiggett, Sherbrooke	MERCREDI 21 MAI 1980 G-59 Le numéro à être tiré par: M. René Couture, 1481, rue Aéroport, Fleurbaey
JEUDI 22 MAI 1980 N-41 Le numéro à être tiré par: Claude Lortie, 705, rue Québec, Sherbrooke	VENDREDI 23 MAI 1980 I-23 Le numéro à être tiré par: Mme Madeline Richard, 1402, Madrid, Rock Forest
SAMEDI 24 MAI 1980 B-6 Le numéro à être tiré par: Joane Richard, 1402, rue Madrid, Rock Forest	LUNDI 26 MAI 1980 I-26 Le numéro à être tiré par: M. Roger Frodette, R.R. 2, Bromplenville

la tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tel. 569-9201, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
La Tribune Ltée. Fondé le 21 février 1910

YVON DUBÉ
Président et Editeur

JEAN-GUY FARAH
Adjoint au président (adm.)
et Secrétaire-trésorier
LIONEL DALPÉ
Adjoint au président (prod.)
et Editeur adjoint

RÉDACTION
JEAN VIGNEAULT
Rédacteur en chef
JACQUES LAFONTAINE
Chef éditorialiste adjoint

SERGE GOSSELIN
Chef des nouvelles

GILLES DALLAIRE
Adjoint au chef des nouvelles
GUY CREVIER
Chef de pupitre

DENIS MESSIER
Directeur des pages sportives

PUBLICITÉ
FRANCOIS VAILLANCOURT
Directeur de la Publicité
DAWSON BEAULIEU
Chef des ventes locales
PAUL ALLARD
Chef de la Production publicitaire

COMPTABILITÉ
ANDRÉ LACHAPELLE
Chef comptable
L. ALCIDE BEAUCHER
Gérant au crédit

ATELIER
JACQUES E. LEDUC
Directeur (technologie graphique)
J. JACQUES DELORME
Chef de la production
ANDRÉ BÉLANGER
Adjoint à la production

EXPÉDITION
MICHEL DOYON
Chef à l'expédition
ANDRÉ JACQUES
Adjoint à l'expédition

TIRAGE
GASTON GAGNÉ
Directeur au tirage
GÉRANTS DE DISTRICT
PIERRE BEAULIEU
Magry, Débucelle, Rock Forest, Sherbrooke-Nord
JEAN-LOUIS BLAIS
Coaticook - East Angus
LÉONARD BOULANGER
Lac Mégantic
CONRAD BERGERON
Sherbrooke-Ouest
YVES BERGERON
Sherbrooke-Nord
Vincennes - Bromplenville

JACQUES ROY
Chef des ventes au tirage
ANDRÉ FONTAINE
Sherbrooke-Est - Ouest Lennoxville
JEAN-MARC PEPIN
Sherbrooke-Est - Fleurbaey
GASTON PINARD
Drummondville - Acton Vale
JEAN-LUC PINEAULT
Bois-Francs
JEAN-CHARLES POULIN
Amqui
ROGER RÉGIS
Asbestos-Windsor

Courrier de deuxième classe:

Enregistrement No 1539

Abonnement Au Canada, territoire immédiat, sauf en-
droits des services par camélot et routes motorisées: 1 an
\$75.00, 6 mois \$50.00, 3 mois \$33.00, 1 mois \$13.00
Hors de notre territoire immédiat: 1 an \$120.00, 6 mois
\$70.00, 3 mois \$45.00, 1 mois \$20.00 Aux États-Unis
1 an \$120.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$45.00, 1 mois
\$20.00 Autres pays, outre-mer, etc.: 1 an \$125.00
La Tribune est sociétaire de la Presse canadienne, de
l'Association des quotidiens de langue française,
membre de l'Association des quotidiens du Canada, affilié
à l'Audit Bureau et Circulation ABC, et à l'Union inter-
nationale de la presse catholique. Sources d'informa-
tions: Presse canadienne, Presse associée, Reuter,
Agence France-Press. Le service de photos fac-similés
de la Presse canadienne et les agences affiliées
sont autorisés à reproduire les informations de La Tri-
bune.

REPARTENAIRE

- REPONDEUR TELEPHONIQUE AUTOMATIQUE
- ENREGISTREUSE DE CONFÉRENCE TELEPHONIQUE
- MESSENGER
- DICTAPHONE

EN LOCATION AMUSEMENT VIDEO
O'Boyle et Duplessis
1430, King O., Sherb., J1K 2C2
562-7141

Camel Wellington
KING OF THE ROAD
REGULATED COLLABORATION

Avant de se lancer dans la campagne électorale scolaire, Marc-André Girard lancera ses fils André et Jean-Louis dans la course de tacsos de samedi prochain... c'est d'ailleurs pour cette raison que Marc-André avait les mains recouvertes de cambouis en fin de semaine... il pouvait suivre ainsi avec plus d'attention la course des 500 milles d'Indianapolis...
— 0 —

Depuis que Jacques O'Bready connaît moins de succès au golf, il lance des défis au tennis... Guy Giard lui suggère d'opter plutôt pour le croquet s'il veut connaître un peu de succès... à moins de s'attaquer à son tour de taille...
— 0 —

Pierre Grimard voulait sans doute que tous les invités à ses noces sachent qu'il portait un habit flamant neuf pour l'occasion... il portait encore les étiquettes...
— 0 —

"On est souvent puni par où on a pêché..." c'est ce qu'aurait appris à ses dépens en fin de semaine Camille Bellavance...
— 0 —

Certains citoyens se demandent comment il se fait que pas plus de commissaires ne se sont pas regroupés sous le parapluie du Non durant la campagne référendaire si l'on considère les réponses qu'ils ont fournies aux parents ces derniers temps...
— 0 —

Il semblerait que Pierre Huard ferme maintenant unilatéralement les dossiers de ses confrères... serait-ce qu'il songe à la magistrature? — 0 —

Ti-gars Plante a remporté la course "célébrités" au cyclothon de la Fondation canadienne des maladies du rein, chapitre de l'Estrie, surprise: Robert Martimbault a réussi à compléter le parcours, pendant que Adalbert Richard devrait achever le circuit demain...
— 0 —

C'est un jeune de 13 ans, Daniel Lemire de la rue Larocque, qui a remporté le voyage à Disneyland, le prix du cyclothon de la fondation des maladies du rein...
— 0 —

Claire et Claude Villemure ont décidé de bien connaître le Québec dans leur vie... ainsi, après la Mauricie d'où ils sont tous les deux originaires, ils ont vécu quelques années en Gaspésie avant de s'installer dans les Cantons de l'Est... mais voilà qu'ils quittent la plus belle région de la province pour le Saguenay-Lac-St-Jean où Claude a accepté un poste au siège social de la Fédération des Caisses d'Épargne Economique et Claire au cabinet du maire d'Alma...
— 0 —

Il sera question de la nouvelle loi de la protection du consommateur à la Chambre de commerce mardi soir... Me Alain Désy sera le conférencier invité...
— 0 —

Lennoxville
La population veut maintenir son service de police
 page 4

Asbestos
Début des travaux pour le projet de plein air
 page 4

Coaticook
Saisie de LSD et de haschisch
 page 4

Thetford Mines
Vaste programme pour embellir les halles
 page 6

Drummondville
Un "party" qui finit mal
 page 5

Victoriaville
Elle meurt dans un accident d'automobile
 page 5

Me Marc-André Girard réplique à la CSCS

Les commissaires craignent-ils la publication du rapport des parents avant les élections scolaires?

par Christian Bellavance

SHERBROOKE — Accusant certains commissaires d'avoir profité de son absence "pour tirer des conclusions à saveur électorale", le président sortant du Comité de parents de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke, Me Marc-André Girard a tenu à préciser que c'est aux parents à déposer un rapport et non pas aux commissaires à décider s'ils doivent en recevoir un.

Me Girard répondait ainsi aux commentaires formulés par certains commissaires de la CSCS lors de la réunion du 22 mai dernier dans lesquels ils utilisaient l'absence du président sortant pour reporter le dépôt de se rapport à après les élections scolaires qui se dérouleront le 9 juin.

Insistant sur le fait que cette réunion avait été convoquée à la dernière minute principalement pour discuter du sort de l'école Eymard, Me Girard se demande si les commissaires ne craignent pas que le rapport soit connu avant les élections scolaires. Me Girard a précisé que le court préavis qui a précédé la

réunion l'a empêché de se dégager de ses autres obligations et que ce fut là une des seules absences de son mandat.

"Serait-ce, a-t-il déclaré, que certains commissaires ont fait leur examen de conscience et réalisent que le sort qu'ils ont réservé aux deman-

des des parents ne servirait pas à relever leur image de représentant? Serait-ce qu'ils craignent qu'une population trop bien informée ne puisse

voter d'une façon éclairée? Serait-ce que l'on voudrait faire subir au rapport du Comité de parents le même sort que l'on a fait subir aux autres

recommandations des parents au cours de l'année et que l'on ne voudrait pas être obligé de le faire avant les élections?"

Le président sortant a indiqué qu'il consultera les membres du Comité de parents 1979-80 au cours des prochains jours sur le sujet et a précisé qu'il n'était pas impossible que le rapport annuel du Comité de parents soit rendu public en dehors de l'assemblée des commissaires.

Me Girard s'en est aussi pris au commissaire André Marcotte en lui reprochant "d'avoir une longueur d'avance sur moi en faisant preuve d'un courage que je n'ai pas, soit celui de s'attaquer à un absent."

Enfin, le président sortant a tenu à préciser que cette intervention n'a aucun lien avec sa candidature à un poste de commissaire lors de l'élection du 9 juin prochain. "Au contraire, a-t-il dit, c'est le genre de démarches que j'ai effectuée toute l'année à titre de président du Comité de parents, au point qu'on peut peut-être se demander si les commentaires gratuits de l'assemblée du 22 mai, eux, ne seraient pas reliés à ma candidature."

Ententes en vue entre la ville et ses syndicats

SHERBROOKE (CB) — Les négociations entre la ville de Sherbrooke et les cinq syndicats représentant ses employés vont bon train et il n'est pas impossible qu'une entente intervienne dès cette semaine avec ceux représentant les cols bleus et les policiers.

En précisant cela, le maire Jacques O'Bready a indiqué que les clauses normatives avaient toutes été réglées avec les cinq syndicats et que des offres monétaires avaient été déposées à presque toutes les tables. Outre les cols bleus et les policiers, la ville négocie avec les syndicats des cols blancs, de l'Hydro-Sherbrooke et des pompiers.

Les conventions de ces syndicats ont expiré le 31 décembre dernier et tous ont le droit de grève depuis déjà plusieurs mois.

D'autre part, Me O'Bready a indiqué que rien n'allait entre la ville et Hydro-Québec au sujet de l'achat possible de l'Hydro-Sherbrooke par la société d'état.

Le maire a indiqué avoir reçu une lettre du président d'Hydro-Québec, M. Robert Boyd, confirmant l'impatience dans ce dossier. La semaine prochaine, le maire compte réunir les principaux fonctionnaires municipaux qui ont travaillé à la confection du dossier pour faire le point avant de présenter un rapport au conseil.

Ce dernier décidera alors d'une conduite à adopter, et notamment s'il doit solliciter l'intervention du ministre Yves Bérubé qui avait recommandé à Sherbrooke de tenter de négocier d'abord avant de demander quelque intervention du gouvernement que ce soit.

Enfin, le maire poursuit ses efforts en vue d'en arriver à une entente satisfaisante pour toutes les parties concernant la nomination d'un directeur général et la réorganisation du service de la direction générale.

Me O'Bready a indiqué avoir rencontré à quelques reprises au cours des dernières semaines les principaux intéressés dans cette affaire, le directeur général par intérim, M. Frank Mascolo et le directeur général adjoint, M. Richard Fabi. Toutefois, les deux hommes, qui ne s'entendent pas sur les fonctions que devraient occuper M. Fabi dans une nouvelle structure, sont demeurés sur leurs positions respectives.

Le maire veut faire encore quelques tentatives, mais si rien ne fonctionne, il compte soumettre une proposition qui réglerait le problème définitivement. Le premier magistrat s'est fixé comme objectif de régler le dossier avant l'été. La ville est sans directeur général permanent depuis la démission de M. Serge Racine à la fin d'août 1977.

Le souhait du député de Sherbrooke

Pas d'élections générales avant un an et des partielles au plus tôt

par Christian Bellavance

SHERBROOKE — Parce qu'il estime que tout le monde, autant les politiciens que la population en général, a besoin d'un temps de recul face à la campagne référendaire et au processus de révision constitutionnelle qui s'amorce, le député de Sherbrooke à l'Assemblée nationale, M. Gérard Gosselin, croit que le gouvernement Lévesque devrait tenir des élections partielles le plus rapidement possible et attendre au début du printemps prochain pour déclencher des élections générales.

Au cours d'une entrevue qu'il accordait à La Tribune, M. Gosselin a reconnu que son parti faisait face à de fortes pressions de l'intérieur favorables au déclenchement d'élections générales au tout début de l'automne.

"Mais, a-t-il aussi précisé, il y a un autre courant qui souhaite que l'on démarque nettement la période référendaire et la période électorale. Je suis de ceux-là car, après trois consultations en un an (deux élections fédérales et le référendum), je crois que les gens ont non seulement besoin d'une accalmie, mais qu'ils la veulent."

Ce temps d'arrêt entre les deux consultations permettrait ainsi aux tenants du fédéralisme renouvelé de préparer et de présenter des propositions de changements et au processus de ré-

vision constitutionnelle de s'amorcer.

Il donnerait aussi au Parti québécois le recul nécessaire pour procéder à une révision en profondeur non seulement de sa position constitutionnelle, mais de son programme en général et des moyens auxquels il a eu recours pour faire accepter à la population les nombreuses et profondes réformes qu'il a adoptées comme gouvernement du Québec depuis novembre 1976.

Dans ce contexte, M. Gosselin considère qu'avec un programme électoral à la mesure des conclusions qu'aura mis en lumière l'analyse de la performance du PQ comme gouvernement, ce dernier pourra solliciter un second mandat.

Cette élection générale pourrait aussi donner aux Québécois l'occasion de se prononcer entre

la souveraineté-association, qui continuera d'être l'objectif du PQ selon M. Gosselin, et le fédéralisme renouvelé qui, de son côté, aura été défini et peut-être même négocié.

Le député de Sherbrooke croit en outre que ce temps d'arrêt permettra de mieux différencier la défaite référendaire de la performance du Parti québécois comme gouvernement.

"Je crois que nous avons formé un gouvernement super-affairé depuis trois ans et demi en introduisant des réformes aussi nombreuses que profondes (fiscalité municipale, zonage agricole, assurance automobile, etc.). Mais si la population semble les approuver, ce qui nous placerait en bonne position électorale, je crois que le Parti lui-même a besoin de réexaminer tout son programme et d'utiliser la dernière année du mandat pour en tracer la ligne et préparer le prochain."

Elections partielles

Dans cette perspective, M. Gosselin souhaite que le gouvernement déclenche des élections partielles dans les trois comtés dont les sièges sont vacants à l'Assemblée nationale et qui sont tous situés dans la région. Il s'agit des comtés de Brôme-Missisquoi, de Johnson et de Mégantic-Compton qui étaient tous trois représentés par des députés de l'Union nationale.

Ces partielles, estime-t-il, pourraient même avoir lieu au cours de l'été.

"Je ne crois pas qu'il soit très utile d'attendre à l'automne. Les résultats du référendum indiquent d'ailleurs que le PQ a nettement progressé depuis 1976 dans ces trois circonscriptions, même dans celle de Brôme-Missisquoi où l'on retrouve le plus d'anglophones."

Dans ce comté, la formation péquiste avait remporté 21 pour cent du suffrage le 15 novembre 1976 tandis que le OUI a recueilli 26 pour cent des votes mardi dernier. Dans Mégantic-Compton, le OUI a obtenu 35 pour cent des voix tandis que le PQ n'en avait obtenu que 22 pour cent en 1976. Quant au comté de Johnson, le député Gosselin affirme que c'est là que le PQ a le plus progressé au cours des trois dernières années. Le OUI y a obtenu 39 pour cent des voix alors que le PQ en avait récoltées 26 pour cent en '76.



"Le PQ peut négocier de bonne foi!"

—Gérard Gosselin

SHERBROOKE (CB) — Attribuant à la campagne référendaire une "intensité à laquelle les résultats de mardi dernier ne rendent pas justice", le député péquiste de Sherbrooke à l'Assemblée nationale, M. Gérard Gosselin, estime que le gouvernement du Parti québécois a tout ce qu'il faut pour négocier de bonne foi le fédéralisme renouvelé.

Le député a aussi repoussé le retour d'une forme ou d'une autre de violence au Québec à la suite de la victoire du NON. "Le fait que le NON est obtenu une majorité du côté francophone enlève à mon avis toute tentation qu'aurait pu avoir certains groupes envers diverses minorités ethniques."

Négociation du fédéralisme renouvelé

Après un repos de quelques jours et une période de réflexion personnelle, les 24 membres du Comité des Québécois pour le

OUI du comté de Sherbrooke se réuniront aujourd'hui pour dresser le bilan de la campagne référendaire, bilan qui, selon le député Gosselin, est déjà en cour dans l'ensemble de l'organisation péquiste.

"Nous espérons remporter la victoire, soutenait-il. Un espoir modéré, il est vrai, à la suite des sondages des dernières semaines, mais un espoir quand même. Ce dont nous étions persuadés toutefois, c'était d'obtenir une majorité claire chez les électeurs francophones."

Face à ce bilan, le député croit maintenant que le gouver-

nement que forme son parti doit adopter une position d'expectative face aux tenants du fédéralisme et mettre en place les structures de la négociation qu'il a accepté d'entreprendre avec Ottawa et les autres provinces.

"Le gouvernement devra évidemment trouver une formule pour que sa crédibilité ne soit pas mise en doute dans ce processus de négociation. Et cette formule, je crois que nous en avons tracé les grandes lignes lors du caucus de la semaine dernière en choisissant d'insister sur les revendications traditionnelles du Québec sans exclure des discussions les partis d'opposition."

S'il estime le gouvernement Lévesque capable de différencier gouvernement et parti politique et de mener à bien des négociations constitutionnelles délicates contrairement aux objectifs du parti dont il est issu, le député Gosselin n'en affirme pas moins que l'objectif ultime du

Parti québécois demeure la souveraineté-association pour le Québec. "Surtout si l'on considère que 40 pour cent de la population a voté pour la souveraineté-association ou tout au moins dans ce sens."

En associant par exemple aux structures de négociations un genre de comité ou de groupe témoin composé de personnalités et de juristes et en adoptant une position qui serait finalement celle de n'importe quel gouvernement du Québec, M. Gosselin est persuadé que le gouvernement péquiste peut négocier de bonne foi.

"Toutefois, je ne crois pas que ce soit à nous de mettre de l'avant le processus de révision constitutionnelle. C'est l'option de nos adversaires qui l'a emportée et la balle est maintenant dans leur camp. Qu'ils définissent ce fédéralisme renouvelé, a-t-il conclu, et nous le négocierons sur la base des revendications traditionnelles du Québec."

- Prothèses auditives
- Examens audioprothétiques

R.R. ROY & Associés

AUDIOPROTHESISTES

Du lundi au vendredi de 9h a.m. à midi de 1h00 à 5h00 p.m. 61, Wellington sud Sherbrooke, J1H 5C8

Tél: (819) 569-2657

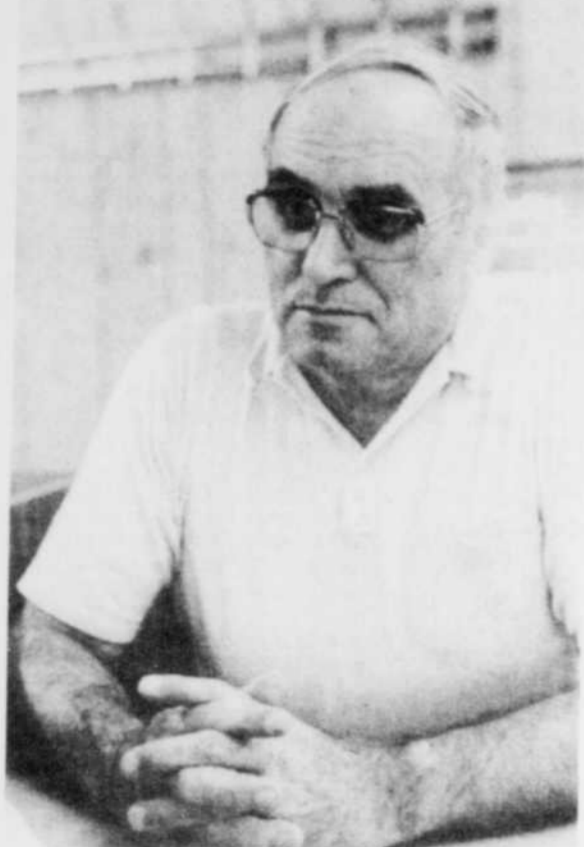
PROVINCIAL		RÉSULTATS TRAPÈZE 25 / 05 / 80					
Les billets présentant dans une même série des numéros jumelés ou simples identiques aux numéros suivants gagnent:							
1 ^{re} série	\$1 000 000	\$250 000	\$100 000	\$100	\$25	\$25	
VERT A	2502	2502	X	2502	X	X	
ROUGE B	913	X	913	X	913	X	
BLEU C	X	X	193	X	X	193	
2 ^{de} série	\$1 000 000	\$250 000	\$100 000	\$100	\$25	\$25	
VERT A	4460	4460	X	4460	X	X	
ROUGE B	352	X	352	X	352	X	
BLEU C	X	093	093	X	X	093	
3 ^{de} série	\$1 000 000	\$250 000	\$100 000	\$100	\$25	\$25	
VERT A	1144	1144	X	1144	X	X	
ROUGE B	003	X	003	X	003	X	
BLEU C	X	852	852	X	X	852	

Pour tous détails, consulter les explications à la face du billet.

Les billets gagnants de \$25 et \$100 sont encaissables à toute succursale de la BN.

La population de Lennoxville souhaite le maintien du service de police...mais amélioré

par Louise St-Pierre



M. Julien Pépin

LENNOXVILLE — Malgré son coût, la population de Lennoxville souhaite le maintien du service de police. Cependant, plusieurs croient que, tant sur le plan de son organisation que sur celui de la qualité, il y a place à de l'amélioration.

C'est du moins ce qui se dégage d'un sondage, sans prétention scientifique, mené ces jours derniers à Lennoxville afin de connaître les sentiments de la population sur ce sujet qui a déjà fait couler beaucoup d'encre.

L'un des propriétaires de l'hôtel Elmwood, M. Clément Rodrigue, soutient qu'avec la présence des nombreux étudiants la ville ne peut se passer de ce service même s'il est onéreux. "Il est évident que le service policier n'est pas parfait. Mais son absence serait en quelque sorte une invitation au vandalisme."

Même s'il est vrai qu'il en coûte \$70 par année à chaque contribuable pour le service policier à Lennoxville, M. Bill Anderson ne croit pas que cette dépense soit excessive. Selon ce professeur de l'école élémentaire de Stanstead qui a gardé son pied-à-terre à Lennoxville, les contribuables verraient certainement leur prime d'assurance vol augmenter si les autorités municipales décidaient de se départir de leur service policier.

Le va-et-vient continu dans les limites de la ville et la grande superficie déjà sous la responsabilité de la SQ

et sorte plus souvent afin d'être à l'écoute de la population.

D'autre part, M. Pépin a rappelé qu'un autre président du Comité de police, M. Douglas Patrick, avait démissionné, il y a cinq ou six ans, à cause d'une mésentente avec le maire Dougherty au sujet du même service policier.

Selon ce restaurateur, la municipalité se doit de repenser l'horaire de travail des policiers, de sorte qu'ils soient plus nombreux les fins de semaine. De plus, il voit la nécessité que les rondes des policiers soient effectuées à bord de deux auto-patrouilles. Et finalement, il souhaite que le chef Hamel s'implique davantage

et sorte plus souvent afin d'être à l'écoute de la population.

"Nous recevons des policiers de Lennoxville un service personnel que jamais nous ne pourrions obtenir avec la Sûreté du Québec," d'affirme M. Gilles Roberge, un résident de Lennoxville, qui voit là un des motifs qui justifient le maintien de ce service.

"Ca vaut ce que ça coûte," a-t-il ajouté avant de préciser que la situation financière de Lennoxville est des plus saines. Il s'explique donc mal que l'on incite tant sur le coût de ce service.

S'il n'hésite pas à dire qu'il faut maintenir le service policier, M. Léo Paul Valcourt

soutient que cinq policiers suffiraient à la tâche.

Il souligne d'ailleurs le fait que près de 65 pour cent des gens de Lennoxville ont plus de 55 ans. Ce qui diminue l'impact de la présence des étudiants qui occupent largement les policiers. Il rejette ainsi l'argument de ceux qui soutiennent que la population de la ville se double pendant l'année scolaire et qui s'en servent pour justifier une force policière de huit agents.

Selon M. Valcourt, la population de Lennoxville n'aurait besoin de la protection de la police que la nuit, de 20h à 8h. Par ailleurs, il croit que les agents sont trop familiers avec les contribuables et que le chef Hamel manque de leadership.

De plus, il déplore le fait que l'on compte trop de débits de boissons dans cette petite ville. "Aux Etats-Unis, on en trouve rarement plus de cinq dans une ville de même dimension."



M. Léo Paul Valcourt

Projet de plein air à Asbestos: début des travaux

ASBESTOS (JPL) - Les travaux d'aménagement d'un projet de plein air devant permettre à onze bénéficiaires de l'Aide sociale de se procurer un emploi partiel sur une période de six mois, devraient débuter dès cette semaine à Asbestos.

C'est ce qu'a confirmé Provencher, directeur à La Tribune, M. Yvan municipal des loisirs,

Pas de clôtures à neige avant l'automne à East Angus

EAST ANGUS (LI) — L'entreprise de Clôture à neige East Angus Ltée ne s'installera finalement pas sur le site Industriel d'East Angus avant l'automne...

Les dirigeants de la nouvelle entreprise ont en effet décidé de faire une demande auprès de la ville afin de prolonger de douze mois le bail pour la location du garage où environ six employés travaillent présentement, puisque de dire M. Rock Codère, le marché de l'échange et de l'intérêt est difficile et retarde ainsi la construction du bâtiment sur le site Industriel d'East Angus.

M. Codère avoue cependant que cela n'affectera probablement pas l'augmentation des emplois qui doivent être créés puisque le travail continue tout de même de progresser dans la nouvelle entreprise de clôtures à neige East Angus Ltée.

confirmant avoir reçu dernièrement les autorisations nécessaires à la mise en chantier de ces travaux, par le biais d'une subvention de l'ordre de \$57.300 accordée par le ministère du Travail et de la Main d'œuvre du gouvernement du Québec qui sera appliquée dans les cadres du Programme d'Aide au Travail (P.A.T.).

Réalisations

Le plan d'aménagement fourni par le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, prévoit des travaux portant principalement sur un boisé entourant le bassin d'alimentation en eau de la ville d'Asbestos, à la hauteur du développement Beausite.

M. Provencher a expliqué que le projet de 26 semaines vise, entre autres choses, le développement et l'aménagement de sentiers de raquette et de ski de fond, d'aires de pique-nique, d'espaces destinés au camping à l'intérieur d'un boisé municipal, de construction de tables à pique-nique, d'un relais, ainsi que d'un poste d'observation sur le lac.

S'ajouteront à cette liste déjà impressionnante, des travaux de débroussaillage.

La présence des policiers diminue grandement les élans des étudiants

(M. Jean-Luc Gégoire)

LENNOXVILLE (Isp) — Les autorités de l'Université Bishop souhaitent que les rumeurs voulant que l'on songe à abolir le service policier de Lennoxville soient sans fondement.

Pleinement conscient que la présence des étudiants apporte une multitude de problèmes, le vice-recteur à l'administration de cette institution anglophone, M. Jean-Luc Grégoire, croit que l'actuel service policier de Lennoxville, même s'il n'est constitué que de huit agents, a pour effet de diminuer grandement les élans des étudiants de

l'université et des différentes autres écoles des environs.

"Si se fait, sur le campus comme en ville, beaucoup de vandalisme. Donc, advenant le cas de l'abolition du service policier de la ville, Bishop serait dans l'obligation de se doter d'un service d'agents spéciaux," de préciser M. Grégoire, avant d'ajouter, que

l'université pourrait alors envisager la possibilité d'une certaine contribution financière à la ville si les autorités municipales de Lennoxville les approuvaient et faisaient valoir de bons arguments.

Par ailleurs, M. Grégoire a rappelé que l'Université paie déjà quelque \$125.000 par année en taxes à la ville, bien qu'elle possède son propre service d'égoût et son usine de traitement des eaux. Il a également indiqué que l'université rend des services pour lesquels elle n'est pas ré-

tribuée. Il suffit de songer à l'utilisation de leurs terrains de baseball, de football, de la patinoire et du centre sportif.

"Non seulement Lennoxville est-il un centre d'attraction pour les anglophones de la région qui viennent fêter et prendre un verre, mais il est également un centre pour leur vie culturelle et sportive, de préciser M. Grégoire.

Selon le vice-recteur, les rondes nocturnes des policiers de Lennoxville sur le campus découragent certainement les étu-

dants qui, autrement, s'en donneraient à coeur joie. Il a également soutenu que, pour sa part, l'Université n'a rien à redire du service de ces agents.

De plus, M. Grégoire a précisé qu'il faut un doigté spécial pour aborder les étudiants et avec les années les agents de Lennoxville ont appris à les approcher. Il craint que, si la sécurité de la ville et du campus était sous la responsabilité de la SQ, le service impersonnel et rareté de cette force policière n'ait un effet négatif sur les étudiants.

Fermeture du pont Taschereau: des fortunes diverses pour les commerces

EAST ANGUS — Depuis que le pont Taschereau qui enjambe la rivière St-François, à un jet de pierre du quartier des affaires de la ville d'East Angus, a été interdit aux automobiles et même aux piétons par ordre du ministère québécois des Transports, les propriétaires des établissements commerciaux situés sur la rive orientale de ce cours d'eau ont connu des fortunes diverses.

Si plusieurs ont vu le chiffre d'affaires de leur établissement dégringoler à la suite de la fermeture du pont, d'autres n'ont pas souffert de la décision inattendue du ministère des Transports. Il en est même quelques-uns qui ont su tirer profit de la fermeture du pont.

"L'incident n'a eu aucune influence sur le chiffre d'affaires de mon établissement", affirme le propriétaire d'une quincaillerie, M. Gérard Ouellet. "La chose est fort compréhensible: je me suis porté acquéreur de cet établissement il y a 18 ans et de nombreux clients me sont attachés depuis cette époque; de plus, on ne peut se procurer les produits que je vends nulle part ailleurs à East Angus et il est encore moins coûteux pour mes

clients de faire un détour que d'aller chercher dans une autre ville les articles dont ils ont besoin."

Si, pour M. Ouellet, la fermeture du pont Taschereau est un incident somme toute assez anodin, il n'en est pas de même pour M. Robert Dumont qui est devenu propriétaire d'une station-service en août dernier. "Du jour au lendemain, la quantité d'essence que je vends quotidiennement a diminué de moitié, même si des clients qui demeurent de l'autre côté de la rivière me restent fidèles et, au prix d'un long détour, viennent encore faire le plein chez moi. Quant aux automobilistes dont la voiture est accidentée ou est tombée en panne, ils ne m'ont fort heureusement pas abandonné, et c'est la raison pour laquelle je par-

viens à tenir le coup."

Gérant d'un marché d'alimentation, M. André Marcotte ne trouve guère à redire à la décision du ministère des Transports: "J'aurais mauvaise grâce de me plaindre: si le chiffre d'affaires de l'établissement a été relativement stable au cours des semaines qui ont suivi la fermeture du pont, parce que la plupart des clients qui demeurent de l'autre côté de la rivière ont continué de faire leurs achats ici, comme si de rien n'était, il a augmenté de façon spectaculaire depuis plus d'un mois, sans doute à cause d'une campagne de publicité qui a été lancée à ce moment-là. Il est vrai que l'on ne se comporte pas tout à fait avec son épicerie comme on se comporte avec un autre fournisseur et, même si

l'on déménage, on lui reste souvent fidèle."

M. Ralph Segge qui possède un petit établissement où l'on trouve de tout à toute heure, du papier hygiénique à la pellicule photographique, ne se plaint pas trop lui non plus, même s'il avoue que, depuis que le pont Taschereau a été fermé, il vend moins de journaux qu'il en vendait auparavant. "La fermeture du pont me dérange un peu mais je sais qu'un jour un nouveau pont sera construit et je prends mon mal en patience."

Ce nouveau pont, quand sera-t-il construit? Personne ne le sait au juste. Au ministère des Transports, on semble peu pressé de se mettre en quête d'un entrepreneur puisqu'aucun appel d'offres n'a encore été lancé.



Échos des cantons

WINDSOR - Le conseil d'administration de la commission scolaire Régionale de l'Estrie a autorisé la présidente, Mme Denis Skropad et le directeur-général à signer un protocole d'entente avec la ville de Windsor concernant la vente à cette municipalité du système d'éclairage du terrain de balle pour la somme de \$1.

Perte de contrôle...l'auto quitte la route...un mort

RICHMOND (CB) — Un jeune homme de 18 ans, Christian Bethiaume, du 136 rue Geoffroy à Richmond, a été tué lorsque la voiture dans laquelle il était passager a quitté la route après que son conducteur en eut perdu le contrôle.

L'accident s'est produit à 3 heures 15 dans la nuit de vendredi à samedi sur le chemin Healey dans le Canton Cle-

veland. Un autre accident, impliquant cette fois une moto, a été signalé dans la nuit de samedi à dimanche en face du motel Mar-Lodge à Asbestos.

Saisie de drogue à Coaticook

COATICOOK (CB) — Le détachement de Coaticook de la Gendarmerie Royale du Canada a saisi au cours du week-end une centaine de capsules de LSD et un peu plus de trois onces de haschisch d'une valeur au marché noir d'environ \$1.600.

Les policiers ont trouvé une partie de la drogue sur un individu qu'ils venaient d'intercepter au volant d'une voiture dans la municipalité de Coaticook avec l'aide de la sûreté municipale.

Trois volets et un souffle nouveau au gala méritas de La Frontalière

COATICOOK (A.M.) - L'un des événements marquants de l'année scolaire à Coaticook se déroulera à la polyvalente La Frontalière. En effet, depuis fort longtemps déjà, cette institution honore de façon particulière ses élèves qui se sont distingués au cours de l'année scolaire. Cette bonne coutume va se répéter ce vendredi 30 mai 1980 mais sur une note plus originale et avec un souffle nouveau.

Un accent particulier sera mis sur l'excellence des étudiants. A ce propos, M. Denis Lacoste directeur adjoint chargé des études a apporté les précisions suivantes. "Le gala méritas va couronner tous les aspects de notre vie scolaire. Autrefois, le choix des élèves méritants se cantonnait

aux seuls secteurs sportif et socio-culturel, ce qui excluait certains domaines. Désormais l'école honorerait également les élèves qui se seront distingués dans le cadre de l'enseignement académique et dans le cadre de l'enseignement professionnel." Concrètement, il s'agit

de 3 types d'honneurs. Dans un premier temps, des trophées et des certificats seront remis aux étudiants de chaque degré pour chacune des matières académiques. L'étudiant de chaque degré qui a démontré le plus de progrès, tout en manifestant une meilleure attitude sera donc récompensé. Ensuite, l'école accordera des méritas aux élèves qui se sont distingués sur le plan sportif, à titre de meilleur athlète, ou de recrue de l'année, et au sportif le plus prometteur. Dans le même ordre d'idées, des méritas similaires seront décernés aux étudiants qui se sont distingués par leur plus grand dévouement et leur plus grande implication au niveau artistique

Un sanctuaire d'oiseaux migrants à Windsor

WINDSOR - Denis Peloquin, président de l'association du gentilhomme de la Faune de l'Estrie caresse le projet d'aménager un sanctuaire d'oiseaux migrants sur la rivière St-François du côté ouest du pont de Greenlay. Il a rencontré les autorités de la ville de Windsor la semaine dernière. Cette rencontre n'a pas donné les résultats escomptés puisque la politique de la municipalité n'est pas d'encourager les associations de la ville. Une demande de \$500 s'est transformée en un don de \$50.

Le manque d'encouragement de la ville n'empêchera pas l'Association du gentilhomme de la Faune d'ensemencer de la nourriture dans la rivière St-François. Selon M. Peloquin, la rivière St-François est le site idéal pour un sanctuaire d'oiseaux migrants car en dépit de l'évidence de la pollution de cette rivière, plusieurs oiseaux s'y sont déjà habitués.

Sans argent, l'Association du gentilhomme de la Faune entreprendra ses travaux au début du mois de juin et compte bien inviter la population à visiter ce sanctuaire naturel, qui se situera entre le Pont de Greenlay et le ruisseau McCourt.

Faits divers

MAGOG (BG) — A défaut de "grosses affaires", la Sûreté municipale doit quand même répondre à plusieurs plaintes qui sont, pour la plupart, des pécadilles. C'était du moins la situation cette dernière semaine. Dans le domaine des vols, on a rapporté six bicyclettes disparues; la police a par ailleurs retrouvé trois vélos abandonnés. Dans un autre domaine, une série de lumières jaunes, que l'on retrouve normalement aux entrées des petites cantines, a été volées.

Les policiers ont, d'autre part, mis en déroute des voleurs qui s'approprièrent à s'introduire par effraction chez Morin & Fils, un commerce spécialisé dans la réparation de moteurs à bateaux et de moteurs de tondeuses. On a également signalé un vol dans une automobile qui était stationnée dans une cour appartenant à une importante industrie locale. Le délit le plus important a été commis chez un particulier où les voleurs ont dérobé une partie d'une tente-garage tout en causant des dommages à cet abri.

La région des cantons de l'est

Arrachée à son véhicule accidenté, elle meurt à son arrivée à l'hôpital

VICTORIAVILLE — Une jeune femme de Victoriaville a connu une fin tragique samedi soir alors qu'elle fut victime d'un accident de la circulation impliquant trois véhicules sur la route 122, rue Notre-Dame à Victoriaville, en face du bar Pepito.

La victime a été identifiée comme étant Marie Cloutier, 24 ans, domiciliée sur la rue Lavigne à Victoriaville. Elle prenait place en compagnie de M. Daniel Bergeron, également de Victoriaville qui a été blessé lors de cet accident en plus de M. Gilles Pelchat, qui prenait place à bord de l'un des deux autres véhicules impliqués.

Le troisième véhicule, conduit par M. John Richardson, de Warwick, semble être à l'origine de l'accident quand il a tenté de dépasser la camionnette de M. Pelchat.

Voyant arrivé une automobile en sens inverse, au moment du dépassement, M. Richardson aurait voulu revenir sur sa voie et à ce moment aurait frappé par derrière le véhicule de M. Pelchat. Celui-ci aurait été amené vers la gauche sous la force de l'impact pour ainsi arriver face à face contre l'automobile de la victime.

Il a fallu près de trois quart d'heure pour dégager la victime des entrailles de l'automobile où elle est restée coincée sous le tableau de bord. Deux dépanneuses ont été requises pour éventrer le véhicule permettant ainsi de dégager le corps de la victime qui devait décéder quelques instants plus tard à son arrivée à l'hôpital. Le docteur Pierre Rouleau de l'hôtel Dieu d'Arthabaska a constaté le décès.

L'accident fatal est survenu vers 20.30h samedi soir et la circulation a été bloquée. Durant près d'une heure à cet endroit.

Les policiers de la Sûreté du Québec d'Arthabaska se sont chargés des constatations d'usage.

Un party qui tourne mal

- 1 mort et 1 blessé grave dans une embardée

DRUMMONDVILLE — Une tragédie, survenue à l'issue d'un party de fin d'année scolaire du Cegep de Drummondville, a causé la mort d'un jeune homme et des blessures sérieuses à un autre.

La victime a été identifiée comme étant Yvan Goupil, 20 ans, du 88 boulevard Gall à Drummondville, le conducteur de la voiture, et le blessé est son passager, Jocelyn Prince, 19 ans, de la 6ième avenue. L'accident s'est produit dans une courbe prononcée du Chemin Hemming, à la hauteur de la rue Ross, dans les limites de Drummondville, l'auto conduite par Goupil a dérapé dans la courbe en direction de la

ville et a fait une embardée de 67 mètres, parfois dans le fossé, parfois dans les hautes herbes, parfois revenant sur la route.

Conduit à l'hôpital, Goupil était décédé au moment de son arrivée. Quant à son compagnon, il a été conduit aux soins intensifs. Sa vie ne serait pas en danger. C'est la Sûreté municipale de Drummondville qui a été chargée des constatations d'usage.

3 blessés à Warwick

VICTORIAVILLE — Une violente collision entre deux autos, a causé des blessures à trois personnes, samedi après-midi à Warwick, à peu de distance de Victoriaville.

Il semble bien que l'accident est survenu au moment où l'une des voitures dépassait l'autre et que celle-ci a effectué un virage à gauche.

La collision s'est produite sur la route 116, en direction de Sherbrooke, à la hauteur du Rang St-François, vers 13h30. Un des blessés a été gravement atteint alors que les deux autres n'ont subi que des blessures mineures. La Sûreté du Québec, poste d'Arthabaska, a fait les constatations d'usage.

La famille Lemaire désignée la "Famille d'accueil 1980"

DRUMMONDVILLE — A la suite des préparatifs faits pour souligner la semaine des familles d'accueil dans la région administrative 04, c'est M. et Mme André Lemaire de Drummondville qui ont été désignés Famille d'accueil 80 pour toute la zone administrative.

Les tenants du titre ont été choisis parmi sept familles d'accueil qui représentaient chacune un des secteurs de la zone administrative. Dans le territoire couvert par La Tribune, signalons que Louis et Yvon Laflamme représentaient Victoriaville et que Rita et Robert Tousignant ont été désignés pour le secteur de Nicolet.

Les vainqueurs ont été l'objet d'une fête amicale samedi soir à Drummondville en présence des autorités municipales et des représentants de toute la région 04 de l'association des familles d'accueil.

Par le fait même, les dirigeants de cet organisme ont lancé la semaine annuelle des familles d'accueil qui se tient jusqu'au 31 mai.

Noyé retrouvé

DRUMMONDVILLE — Environ 48 heures après s'être noyé jeudi vers 15 heures, le corps de Réal Martel, 17 ans, de St-Majorique, a été repêché samedi après-midi vers 15h30 des eaux de la rivière St-François.

Ce sont des équipes en surface, munies de grappins, qui ont sorti le corps du jeune homme à quelques dizaines de pieds de l'endroit où son canot avait chaviré.

On se rappelle que Martel, en compagnie d'un autre jeune homme, Daniel Lapierre, s'était retrouvé dans la rivière quand son canot a chaviré. Lapierre a pu regagner la rive à la nage pendant que Martel sombrerait dans les eaux froides pour ne plus réapparaître.

- La jeune femme est restée coincée sous le tableau de bord de son automobile pendant près de trois quarts d'heure



Essayez la nouvelle Export "A" Medium dès aujourd'hui. Vous découvrirez avec plaisir que c'est une cigarette moins rugueuse qui vous procure toute la satisfaction que vous attendez d'une Export "A". Faite d'un savoureux mélange de tabacs de Virginie, la cigarette Export "A" Medium vous satisfera pleinement: elle n'est pas rugueuse mais elle est toute là!

La nouvelle EXPORT "A" MEDIUM.

Pas rugueuse. Pleine satisfaction.

FORMATS RÉGULIER ET KING SIZE

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler. Régulier "Goudron" 14 mg, Nicotine 1.0 mg; King Size "Goudron" 15 mg, Nicotine 1.0 mg.

Vaste programme d'embellissement des haldes



...lancé par la compagnie Lac d'Amiante

BLACK LAKE (PS) — La compagnie minière Lac d'Amiante du Québec Ltée (LAQ) vient de lancer un vaste programme d'embellissement des haldes qui, depuis plusieurs années, a fait l'objet de recherches auxquelles ont participé l'Université McGill ainsi que des ingénieurs forestiers du secteur privé.

Et, cette semaine à l'occasion d'une cérémonie symbolique marquant le début de cet important projet, les dirigeants de cette compagnie minière d'amiante

fructueux obtenus sur quelques acres de terre aux abords de la route 112, la compagnie a mis au point un camion-ensemencement hydraulique qui répandra sur

de terrain le long de la route 112.

En fait, ce programme, qui requiert d'importants investissements et un travail soutenu, prévoit couvrir un total de 273 acres d'ici 20 ans, partagés le long des routes 112 et 265.

D'autre part, la compagnie LAQ a obtenu les autorisations gouvernementales pour déplacer un tronçon du ruisseau Nadeau qui tra-

verse son terrain. Le ruisseau sera déplacé sur une distance maximum de 1,200 pieds à l'est de son cours actuel. Et, à la rencontre du ruisseau et de la rivière Bécancour, la LAQ a retenu un terrain qui servira éventuellement à la construction d'une usine d'épuration à traitement tertiaire, dans le cadre du projet de dépollution du bassin de la rivière Bécancour.



Les autorités de la compagnie minière du Lac d'Amiante du Québec ont déjà commencé les travaux de relocalisation d'une section du

ruisseau Nadeau qui traverse la division Black Lake.

ont procédé à la plantation de pousses de pins et d'épinettes afin de couvrir la halde qui surplombe la route 265 et le chemin de Vimy à Black Lake. Déjà, au-delà de 800 pousses ont été plantées dans ce secteur et 1,000 autres le seront au cours des prochaines semaines.

Parallèlement aux plantations, la LAQ a effectué plusieurs essais sur l'ensemencement de gazon, opération rendue difficile par la nature même du sol des haldes, constitué de pierre stérile. Après quelques résultats

le terrain un mélange de graminées, vivraies, légumineuses, paillis et fertilisants.

La compagnie entend procéder à la revégétation permanente de son territoire et ce, au fur et à mesure que les haldes de résidus progresseront en hauteur. En outre, la compagnie a commencé un programme d'engraisement des terres qui, d'ici quelques années, lui permettra de procéder à la plantation de nouveaux arbres. Et, à cet effet, le programme est déjà en cours sur une ban-



MM. Jean Dupéré et Clément Bernier, respectivement vice-président exécutif et vice-président aux opérations de la division Black Lake de la compagnie Lac d'Amiante du Québec Ltée n'ont pas craint de se mettre les "mains à la pâte" pour planter des pousses de pins et d'épinettes.

• La compagnie entend procéder à la revégétation permanente de son territoire et ce, au fur et à mesure que les haldes de résidus progresseront en hauteur.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

569-9201



Fiducie du Québec
Courtier

SESSION D'INFORMATION AIMEZ-VOUS LE PUBLIC?

Une carrière dans l'immobilier vous attend

Avez-vous de l'expérience ou un vif intérêt pour la vente professionnelle? Avez-vous l'ambition de faire un revenu exceptionnel, dans une carrière de prestige?

Voulez-vous travailler avec une compagnie dont la réputation n'est plus à faire et dont les médias de formation et d'information vous permettent de mieux réussir?

Voulez-vous offrir à vos clients un service de prêts hypothécaires et une organisation efficace à travers le Québec?

Voulez-vous avoir des bénéfices marginaux et des bonis sur commission très intéressants?

Si vous vous êtes reconnu, venez vous joindre à notre équipe dynamique.

Rendez-vous à une session d'information: MARDI, LE 27 MAI 1980, A 20h.00 au 2630, rue King ouest, Sherbrooke.

Veuillez confirmer votre présence OU demandez une entrevue confidentielle:

M. SARTE RODRIGUE
Directeur
(819) 565-8181

Nous avons les mots qu'il faut pour vous donner la parole. Rapidement!

Nous n'irons pas par quatre chemins. Nous allons tout de suite vous apprendre mots, phrases, expressions essentielles. Une langue de tous les jours, des phrases simples et correctes. Puis, nous vous ferons penser dans cette nouvelle langue avec laquelle vous deviendrez vite familier. Prenez vite rendez-vous. La parole est à vous.

BERLITZ

7, rue Camirand, Bureau 203, Sherbrooke
Tel.: 569-9179

Immersion totale, et leçons particulières. Service de traduction et d'interprétation. Les frais de tous les programmes sont déductibles de l'impôt.

Berlitz et Immersion Totale sont des marques déposées des Écoles Berlitz-Linguistics Corp. du Canada. Une Permis de culture personnelle. No 270557 Ministère de l'Éducation du Québec.

UN PUMA A LA TELEVISION... GRACE AUX PETITES ANNONCES!

A New York, des voisins irrités forcèrent Lori Polizzano à mettre en vente son puma âgé de 8 mois. Elle fit paraître une petite annonce qui lui permit, non pas de vendre, mais d'utiliser Puss Puss dans des commerciaux télévisés. Au lieu de lui rapporter seulement \$700, prix espéré de la vente, Puss Puss rapporta à sa propriétaire suffisamment d'argent pour effectuer le paiement initial pour une maison, pour elle, son mari Peter et Puss Puss.



la tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke J1K 2X8
569-9501